

Trottoir, au début des années 1900

Benoit Guérin
bguerin@journaldescitoyens.ca

Le trottoir en bois qui longeait l'église Unie, au coin de la rue Principale et de la Station, à Shawbridge (Prévost). Le trottoir, au début des années 1900, permettait d'accéder aux trottoirs de la rue Principale, soit vers le nord soit vers le sud. Eh oui! On avait des trottoirs à Prévost dans ce temps là...

Merci à Robert Miron pour ses informations sur le Win Sum Inn. Il était d'abord situé sur la rue Principale, à Piedmont (avant 1940) et qui est déménagé ultérieurement, vers 1948, à Saint-Sauveur. Merci aussi à Manon Piché pour les informations sur le magasin général Godefroy Lalande à Shawbridge.



Carte postale originale, collection privée de l'auteur

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariépy et Joanis Sylvain

lynegariépy@journaldescitoyens.ca



Gigolo, orgasmes et féminisme

Pour le premier mois de l'année, nous présentons trois séries surprenantes et originales qui s'adressent aux adultes, et ayant toutes les trois un lien avec la sexualité, même si elles sont très différentes les unes des autres.

La série française *Alphonse*, nous présente la vie de gigolo, alors que *Split* explore les univers parallèles et la sexualité d'une trentenaire. *Minx*, petite série peu connue, mêle féminisme et magazine pornographique féminin dans les années 1970. – Alors, si vous osez, bon visionnement!

Alphonse

Série, 2023; comédie, drame, romance; France; une saison de 6 épisodes de 50 minutes. *Amazon Prime*. Réalisation: Nicolas Bedos. Interprètes: Jean Dujardin, Charlotte Gainsbourg et Nicole Garcia.

Synopsis

Alphonse, un quadragénaire effacé en pleine déroute professionnelle et conjugale, renoue avec son père après plusieurs années d'éloignement. Il découvre le métier étonnant que pratique son père: gigolo. Ce dernier, pour ne pas perdre sa clientèle féminine, demande à son fils de prendre la relève. Alphonse va alors croiser plusieurs femmes plus passionnantes et excentriques les unes que les autres, le plongeant au cœur d'une histoire à la fois périlleuse, transgressive et pleine de tendresse.

Ciné-fille – Cette série, basée sur une idée originale de Jean Dujardin et Nicolas Bedos, avec un casting quatre étoiles (Jean Dujardin, Charlotte Gainsbourg), est pourtant sortie en catimini sur *Prime*, sans promotion, contrairement à l'habitude de la plateforme. Il est facile d'imaginer que les affaires judiciaires concernant Nicolas Bedos en cour en sont la raison.

L'idée est intéressante, le scénario pas très politiquement correct, et ça fait sourire. Par contre, à y réfléchir, les personnages féminins, quoique forts, sont réducteurs pour les femmes. Toutes les personnalités des femmes du film peuvent se résumer à quatre catégories: la castratrice, la frustrée, la soumise et la folle indécise et insatisfaite. Bref, un portrait pas très reluisant pour la gente féminine, quoique les hommes ne sont pas tellement mieux représentés dans la série.

La série est de belle facture, avec une belle réalisation, et un budget évident à l'écran. Mais elle est truffée d'une vision naïvement nostalgique des rapports hommes-femmes.

Les acteurs et actrices sont tous excellents, et Charlotte Gainsbourg, avec sa voix douce, est dans un contre-emploi en « Germaine », et sa prestation mérite l'écoute à elle seule.

Une série qui m'a fait sourire, rire, et qui s'écoute bien. Par contre, la fin nous laisse sur notre faim, et il ne devrait pas y avoir de saison deux. **7,5 sur 10**

Ciné-gars – Le fait que le sujet soit à propos d'un gigolo, joué par Dujardin, et que sa femme soit interprétée par Charlotte Gainsbourg, est ce qui m'a donné le goût d'écouter la série *Alphonse*.

Le parcours d'un homme effacé, qui s'épanouit suite à la rencontre avec son père, et les scénarios inventés pour satisfaire ses clientes d'une autre époque, m'ont plu.

Jean Dujardin et Charlotte Gainsbourg sont à la hauteur de leurs réputations et de mes attentes.

Suite à un scandale, il n'aura pas de suite, et la fin nous laisse sur un suspense. **8 sur 10**

Slip

(V.F. *Slip*) Série; 2023; comédie; romance. USA; une saison de 7 épisodes d'environ 26 minutes. *OCS* et *Canal plus*. Réalisation: Zoe Lister-Jones, Interprètes: Zoe Lister-Jones, Tymika Tafari et Whitmer Thomas.

Synopsis – Mae, travaille dans un musée d'art et vit avec Elijah depuis treize ans. Malgré l'amour entre eux, ils sont dans une impasse, car Elijah veut un enfant et Mae a des appréhensions. Lorsque Mae a une aventure d'une nuit avec Éric, un inconnu, elle se réveille le lendemain matin, paniquée et se rend compte qu'elle est dans un univers parallèle où elle est maintenant mariée avec Éric et où toutes les traces de sa vie avec Elijah sont désormais effacées. Désorientée et ressentant un immense vide, Mae va entamer un voyage de dimension en dimension, au rythme de ses orgasmes, à la recherche de son amour perdu.



commun qu'elles amènent souvent leurs victimes à souhaiter retrouver au plus vite leur vie d'avant. Et c'est ce qui arrive pour Mae, qui ne désire qu'une chose: retrouver Elijah.

Derrière cette histoire excentrique se cache une ode à l'amour et à la découverte de soi, sur fond de crise existentielle, et parsemée de référence sur le bouddhisme. C'est improbable, drôle et touchant.

9 sur 10

Ciné-gars – Le coté fantastique et le format court (moins de 30 minutes) de la série m'ont attiré et m'ont conquis! L'aspect déroutant que vit Mae à tous ses réveils m'a captivé.

À chaque nouveau concubinage, elle découvre la nouvelle personnalité de son nouveau moi, et ça fait sourire. Fait intéressant, son amie, qui est pleine d'énergie, est une constante dans chacune des vies explorées par Mae. Le coté fantastique est bien amené. **8 sur 10**

Minx

(V.F. *Minx*) Série; 2022-2023; comédie; USA; 2 saisons de 9 épisodes de 30 minutes. *Crave*. Réalisation: Ellen Rapoport; Interprètes: Ophelia Lovibond, Jake Johnson et Jessica Lowe.

Synopsis

Los Angeles, années 1970. Joyce, une jeune militante désireuse de publier un magazine féministe doit s'associer à Doug, un éditeur véreux pour créer le premier magazine érotique à destination d'un public féminin.

Ciné-fille – *Minx* est une petite série différente et surprenante, sans moult promotion et publicité. On pourrait parler d'une série indie!

Le sujet est intéressant et original! Nous suivons les péripéties de Joyce et Doug, deux personnages issus de deux mondes différents, ainsi que la

démonstration du fossé qui sépare ces deux mondes. Les vies personnelles de chacun sont aussi bien présentées.

La série *Minx* est très intéressante. Les aspirations et les parcours des personnages, et surtout les embûches auquel ils font face pour réaliser leurs ambitions sont captivants. Les personnages secondaires sont bien définis et représentés, avec une évolution des personnages que l'on voit rarement.

Le propos féministe est présent et ajoute à l'histoire. La reconstitution de l'époque est excellente et les costumes très réussis!

Une idée originale, un bon scénario, une belle réalisation et des acteurs bien choisis. C'est en quelque sorte une critique sociale des mœurs de l'époque, avec humour! Dommage que la saison 3 ait été annulée, j'en aurais pris davantage! **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Pour la saison un, la rencontre d'un producteur de magazines pour adultes, et d'une jeune féministe qui veut créer son magazine afin d'éduquer et de pousser les femmes à l'émancipation, en 1970, donne lieu à des situations comiques.

Dans la saison deux, une femme d'affaire investit et prend en charge *Minx*, afin d'en faire un succès international. Un personnage qui ajoute au nouveau chapitre de l'histoire. Nous retrouvons aussi Joyce, l'ancien producteur, la gestionnaire, l'assistante à la personnalité nunuche, mais socialement développée et qui absorbe les informations avec une facilité déconcertante. Bien sûr, il y a aussi le photographe bien en vue dans ce métier, mais surtout, la sœur de Joyce, qui s'épanouira sur votre écran. Bref comme vous pouvez le deviner, j'ai bien aimé. **8 sur 10**

